

## Résultats détaillés des enquêtes conjoncturelles du KOF, juillet 2022

Zurich, le 5 août 2022, 9 h

### **KOF Enquêtes conjoncturelles de juillet: l'économie suisse se maintient en bonne forme, mais la situation générale et les perspectives s'assombrissent**

**La situation des affaires du KOF pour les entreprises suisses subit un petit coup de frein en juillet mais reste toutefois meilleure qu'en début d'année et il faut remonter à juillet 2011 pour constater une situation des affaires plus favorable qu'actuellement. La pandémie pourrait certes avoir modifié les critères d'évaluation dans une comparaison à long terme, mais la santé actuelle des entreprises peut toujours être considérée comme étant bonne. En ce qui concerne l'évolution des affaires au cours des six prochains mois, les entreprises sont nettement moins optimistes qu'auparavant. Les vents contraires pour la conjoncture suisse devraient donc s'intensifier dans les prochains temps.**

Dans la majorité des secteurs économiques interrogés, la situation des affaires s'est plutôt refroidie en juillet. Ce phénomène est particulièrement sensible dans le commerce de détail, où l'indicateur de la situation des affaires est désormais nettement orienté à la baisse après plus d'un an d'envolée. Le recul est moins marqué dans le secteur des services financiers et d'assurance, dans le commerce de gros et dans l'industrie manufacturière. La situation des affaires présente de très légères traces d'usure chez les autres prestataires de services, dans le domaine de la planification de projets et dans la construction. Contrairement à une tendance générale affaiblie, la situation des affaires s'améliore nettement dans l'hôtellerie-restauration.

Malgré la guerre en Ukraine et les mesures de lutte contre la pandémie dans certaines régions d'Asie, le problème de la pénurie de matériaux et de produits intermédiaires ne s'est pas aggravé depuis le printemps. Certes, de nombreuses entreprises continuent de faire état du manque de produits intermédiaires, mais le pire semble être derrière elles pour le moment. Les entreprises de l'industrie manufacturière ont en outre pu remplir quelque peu leurs stocks de produits intermédiaires et les grossistes s'attendent moins souvent qu'auparavant à une augmentation des délais de livraison. Le fait que les entreprises s'attendent moins souvent qu'auparavant à une augmentation de la demande pour leurs propres produits devrait également contribuer à cette légère détente.

La hausse des prix reste très élevée, mais n'augmente plus. Les tendances varient selon les secteurs. L'hôtellerie-restauration et les autres prestataires de services prévoient par exemple de plus en plus de hausses de prix, tandis que dans l'industrie manufacturière et le commerce de gros, les prévisions de prix ne sont plus aussi fortement orientées à la hausse qu'auparavant. Cette hétérogénéité pourrait en outre indiquer que le rythme des augmentations de prix n'augmentera plus aussi fortement dans l'ensemble.

En juillet, le KOF a intégré dans ses enquêtes conjoncturelles habituelles, des questions concernant les attentes des entreprises par rapport à l'évolution des salaires dans leur propre entreprise et sur l'évolution de l'inflation (de l'indice des prix à la consommation). Ces questions seront à l'avenir posées à nouveau tous les trois mois. Les résultats actuels doivent encore être considérés comme étant *expérimentaux* et donc provisoires. Ils indiquent que, selon les attentes des entreprises, les salaires bruts augmenteront en moyenne d'un peu plus de 2% d'ici un an. Les participants à l'enquête partent donc du principe que les augmentations de salaires bruts ne suivront plutôt pas le rythme de l'inflation

durant cette période. Les attentes en matière d'évolution des salaires varient selon les secteurs. Les entreprises du secteur des services financiers et d'assurance et du commerce de détail prévoient des augmentations salariales inférieures à la moyenne. Les attentes dans l'hôtellerie-restauration et dans le secteur de la planification de projets indiquent des augmentations plutôt supérieures à la moyenne.

## Situation commerciale des différents secteurs en détail

**La situation des affaires dans l'industrie manufacturière reste bonne, mais l'évolution future devrait être peu dynamique.** L'*industrie manufacturière* ne parvient pas tout à fait à maintenir en juillet l'excellente situation commerciale du mois précédent. Néanmoins, la situation est meilleure qu'au cours des cinq premiers mois de cette année. Le récent coup de frein est toutefois assez généralisé, tant chez les fabricants de produits intermédiaires que chez les producteurs de biens d'investissement et de consommation, la situation des affaires n'est plus aussi réjouissante qu'au mois de juin. Les carnets de commandes sont certes encore bien remplis, mais les nouvelles commandes - notamment en provenance de l'étranger - ne sont plus aussi florissantes qu'auparavant. La production n'a plus été augmentée aussi souvent et le taux d'utilisation des capacités a légèrement diminué. En comparaison à moyen terme, le taux d'utilisation des capacités est toutefois clairement supérieur à la moyenne, ce qui correspond à une situation des affaires encore bonne. Certes, plus de la moitié des entreprises continuent de se plaindre d'une pénurie de produits intermédiaires, mais cette proportion n'augmente plus et, parallèlement, les entreprises continuent de reconstituer légèrement leurs stocks de produits intermédiaires. En revanche, les doléances concernant la disponibilité de la main-d'œuvre ont augmenté : moins d'un tiers des entreprises participantes s'estiment lésées. Bien que le franc suisse se soit récemment apprécié par rapport à l'euro, les entreprises ne ressentent pas pour l'instant de forte perte de compétitivité sur le marché de l'UE. Cependant, tant les entreprises orientées vers l'exportation que celles orientées vers le marché intérieur ne s'attendent plus à une reprise de la demande. Par conséquent, les prévisions de production sont moins positives qu'au début de l'année. Les attentes des entreprises pour les six prochains mois ne sont plus aussi confiantes que ces derniers mois. La dynamique devrait donc sensiblement ralentir, mais on ne s'attend pas non plus à un net ralentissement.

**Dans les secteurs de la construction, la situation est quasiment stable et les prix devraient continuer à augmenter de façon inchangée.** Dans les secteurs liés à l'activité de construction, à savoir *la planification de projets* et *la construction*, la situation des affaires n'évolue que peu en juillet. La situation des affaires y est dans l'ensemble bonne, mais elle était encore nettement meilleure au cours des premiers mois de l'année. Dans le *secteur de la construction*, l'utilisation des capacités diminue légèrement mais reste à un niveau élevé. Les entraves liées aux conditions météorologiques n'ont guère été évoquées. Les entreprises de construction s'attendent à une évolution assez stable de la demande et souhaitent donc poursuivre la production dans des proportions similaires à celles observées jusqu'à présent. La tendance à une nouvelle augmentation des prix afin de stabiliser ainsi quelque peu la situation de rendement reste inchangée. Les *bureaux d'études* souhaitent augmenter davantage les prix et renforcer ainsi légèrement l'évolution de leurs revenus. Ils continuent de tabler sur une augmentation de la fourniture de leurs prestations dans un avenir proche.

**La situation des affaires se refroidit nettement dans le commerce de détail et quelque peu dans le commerce de gros, les deux secteurs du commerce se montrant plus réservés qu'auparavant quant à l'évolution future de la demande.** Dans le commerce de détail, l'indicateur de la situation des affaires est en net recul. En juillet, la situation n'est plus aussi bonne que jusqu'à présent, surtout dans les grandes entreprises. Le nombre de clients et donc les ventes de marchandises ont davantage diminué. Comme les détaillants ne prévoient pas d'augmentation notable de leur chiffre d'affaires dans un avenir proche, ils ne veulent plus non plus augmenter leurs propres commandes de marchandises. Des augmentations de prix de vente sont toutefois encore prévues. Les pertes de rentabilité sont elles,

au moins, modérées. Dans l'ensemble, l'optimisme a largement disparu des prévisions commerciales pour les six prochains mois. Dans le *commerce de gros*, la situation des affaires en juillet n'est pas aussi bonne qu'au début du deuxième trimestre. Depuis trois trimestres, la situation des affaires dans ce secteur économique est excellente. Désormais, la situation se refroidit légèrement dans le commerce de gros de produits destinés à la production, tandis qu'elle s'améliore quelque peu dans le commerce de produits de consommation. De nouvelles augmentations de la demande dans ces deux secteurs ne sont toutefois plus attendues. Les prix devraient continuer à augmenter, mais la tendance générale à la hausse n'augmente plus, voire diminue légèrement. Il en va de même pour les délais de livraison, qui ne devraient plus augmenter aussi fortement que jusqu'à présent. En outre, les stocks sont davantage remplis de marchandises qu'au même trimestre de l'année précédente.

**La situation dans l'hôtellerie-restauration s'améliore nettement, notamment dans les grandes villes où les affaires reprennent avec vigueur.** Dans l'*hôtellerie-restauration*, l'indicateur de la situation des affaires progresse à nouveau. Tant les entreprises d'hébergement que celles de la restauration font état d'une nouvelle amélioration. Les entreprises des grandes villes en particulier, ont désormais le vent en poupe. Dans les régions lacustres, l'évolution de la situation des affaires est également positive, tandis que dans les régions de montagne, l'excellente situation des affaires ne peut pas être tout à fait maintenue. Dans l'ensemble, l'évolution des revenus des entreprises s'améliore nettement. Dans le *secteur de l'hébergement*, le taux d'occupation des chambres a fortement augmenté, les clients étrangers notamment, ont encore plus de nuits qu'auparavant à leur actif. Malgré l'appréciation du franc suisse par rapport à l'euro, les participants à l'enquête s'attendent à une augmentation plus forte des visiteurs étrangers que jusqu'à présent. En revanche, cette hausse ne devrait pas concerner les visiteurs locaux. Dans les grandes villes, les réservations pour le trimestre en cours ont déjà fortement augmenté. Chez les *restaurateurs*, les insuffisances concernant la demande n'a plus vraiment d'influence. En revanche, le manque de personnel s'accroît nettement, une fois de plus.

**Les prestataires de services financiers et d'assurance font état d'un refroidissement de la situation commerciale et de revenus plutôt stagnants.** La situation des affaires dans le secteur *des services financiers et d'assurance* se refroidit de plus en plus. Pour la troisième fois consécutive déjà, l'indicateur de la situation des affaires est en baisse. L'évolution des revenus stagne et peu de changements sont prévus pour les prochains temps. Dans l'ensemble, les prévisions d'activité sont nettement revues à la baisse. Dans le sous-groupe des *banques*, l'indicateur des prévisions d'activité tombe à nouveau dans la zone négative pour la première fois depuis novembre 2020, et ce dans une large mesure. En fin de compte, un nombre nettement plus élevé d'établissements s'attendent à une détérioration de la situation au cours des six prochains mois qu'à une amélioration. Les banques s'attendent à une évolution plutôt morose de la demande de crédits de la part des entreprises et estiment que la solvabilité de ce groupe de clients s'est aussi clairement détériorée. C'est un signal d'alarme qui indique que les banques s'attendent à davantage de problèmes dans le secteur des entreprises. Pendant longtemps, les opérations de commission ont été la garantie du succès des banques. Cette situation a changé : tant le succès des opérations de commission que celui des opérations de négoce ont plutôt tendance à stagner. Les banques s'attendent à ce que les opérations d'intérêts génèrent un nouvel élan pour leurs affaires.

**Dans le secteur des autres services, le taux d'utilisation des capacités est nettement plus élevé qu'au printemps, mais les perspectives ne sont plus aussi bonnes qu'auparavant.** Dans le secteur économique *des autres services*, l'indicateur de la situation des affaires baisse légèrement. La reprise amorcée depuis le début de l'année marque donc le pas. L'évolution de la demande au cours des trois derniers mois a toutefois été aussi positive qu'auparavant et le taux d'utilisation des capacités a augmenté dans une large mesure. Tant le sous-secteur de l'information et de la communication, les services économiques, que les services privés font désormais état d'un taux d'utilisation supérieur à la

moyenne des deux années précédant la crise - 2018 et 2019. Seul le secteur des transports n'atteint pas ce niveau, mais il continue à s'en rapprocher. Les prestataires de services sont freinés par des pénuries de personnel. Jamais depuis l'introduction de cette question, en 2008, autant d'entreprises n'ont jugé leur effectif trop faible en termes de solde. La part des entreprises qui estiment que leur activité est entravée par un manque de personnel a encore nettement augmenté récemment pour atteindre 45 % des entreprises ayant répondu. Dans l'ensemble, les attentes des entreprises en matière d'activité pour les six prochains mois restent certes positives, mais elles sont nettement moins optimistes qu'au printemps.

Les résultats des enquêtes conjoncturelles du KOF de juillet 2022 intègrent les réponses d'environ 4500 entreprises des secteurs de l'industrie manufacturière, de la construction et des principaux services. Cela correspond à un taux de réponse d'environ 56%.

**Vous trouverez des données ainsi qu'un graphique interactif de l'indicateur de la situation des affaires du KOF à l'adresse suivante:**

<https://www.kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/indicateurs/kof-indicateur-situation-affaires.html> →

**Vous trouverez de plus amples informations sur les enquêtes conjoncturelles du KOF à l'adresse suivante:**

<https://www.kof.ethz.ch/fr/enquetes/enquetes-conjoncturelles.html> →

#### **Contact**

Klaus Abberger | Tél. +41 44 632 51 56 | [abberger@kof.ethz.ch](mailto:abberger@kof.ethz.ch)

KOF Corporate Communications | Tél. +41 44 633 99 48 | [kofcc@kof.ethz.ch](mailto:kofcc@kof.ethz.ch)

# Graphiques et tableau

**KOF Indicateur de la situation des affaires**  
(solde, valeur désaisonnalisée)



**Indicateur KOF de la situation des affaires en Suisse**  
(solde, valeur désaisonnalisée)

	Juil 21	Août 21	Sep 21	Oct 21	Nov 21	Déc 21	Jan 22	Fev 22	Mar 22	Avr 22	Mai 22	Juin 22	Juil 22
<b>Secteur privé (total)</b>	24.9	24.4	25.8	28.1	27.9	28.3	29.6	29.6	26.9	32.5	32.0	33.2	30.5
<b>Industrie de transformation</b>	30.0	32.2	32.4	27.5	29.2	30.0	29.8	31.5	31.0	29.9	29.4	35.8	31.7
<b>Bâtiment</b>	36.1	38.4	38.4	38.1	36.8	40.9	42.0	44.3	42.8	42.1	41.4	41.1	40.9
<b>Bureaux d'études</b>	54.1	52.7	56.1	53.7	54.1	55.6	57.4	59.7	57.5	56.7	56.6	52.5	52.1
<b>Commerce de détail</b>	30.8	16.2	15.9	17.2	22.2	20.4	21.5	22.2	22.5	19.8	15.3	19.0	8.7
<b>Commerce de gros</b>	50.0	-	-	53.9	-	-	53.6	-	-	56.4	-	-	51.4
<b>Services financiers</b>	55.8	52.4	63.3	48.2	41.9	41.6	53.0	48.1	26.3	39.6	38.5	36.0	30.5
<b>Hôtellerie</b>	-43.4	-	-	-14.0	-	-	-15.2	-	-	3.8	-	-	19.8
<b>Autres services</b>	5.3	-	-	15.1	-	-	15.0	-	-	24.6	-	-	23.4

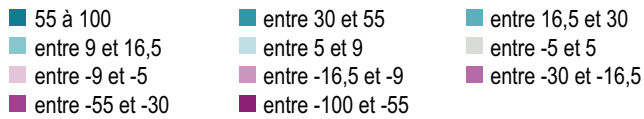
Réponses à la question : Nous jugeons notre situation bonne/satisfaisante/mauvaise. Le solde correspond au pourcentage de réponses « bonne » moins le pourcentage de réponses « mauvaise ».

**Situation des affaires dans les entreprises  
du secteur privé**

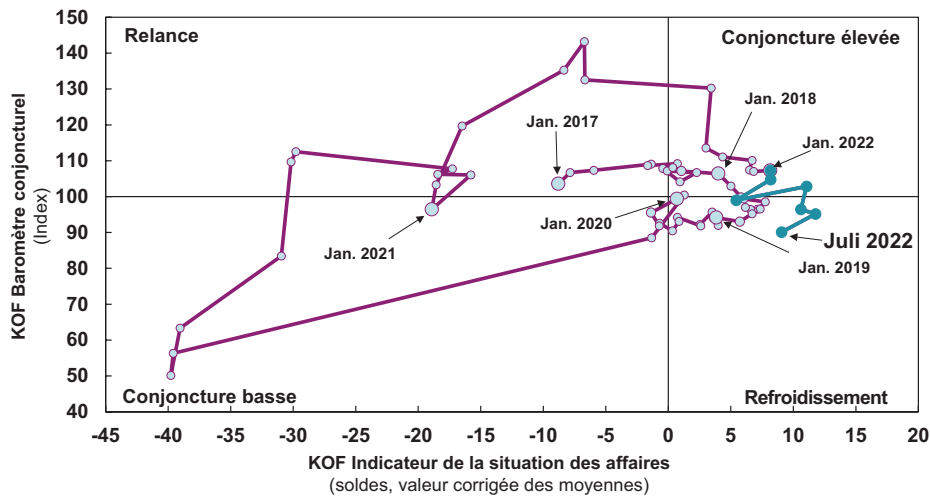


L'inclinaison des flèches indique la variation de la situation des affaires par rapport au mois précédent.

**Soldes**



**Horloge conjoncturelle du KOF : corrélation entre le  
KOF Indicateur de la situation des affaires et le KOF Baromètre conjoncturel**  
(Valeur désaisonnalisée)



## Statistiques expérimentales

Prévisions des entreprises concernant l'évolution de l'inflation et des salaires en juillet 2022		
	Variation des salaires bruts jusqu'à dans un an en %	Taux d'inflation (pour l'indice des prix à la consommation) dans les douze prochains mois
<b>Secteur privé (total)</b>	2.2	3.4
<b>Industrie de transformation</b>	2.2	3.3
<b>Bâtiment</b>	2.3	4.6
<b>Bureaux d'études</b>	2.9	3.7
<b>Commerce de détail</b>	1.6	3.6
<b>Commerce de gros</b>	2.1	3.4
<b>Services financiers</b>	1.5	2.8
<b>Hôtellerie</b>	4.4	5.1
<b>Autres services</b>	2.1	3.4

Moyennes arithmétiques des réponses quantitatives aux questions sur l'évolution de l'inflation et des salaires. Les données sont soumises à une correction des valeurs extrêmes et agrégées. Les réponses des entreprises concernant l'évolution des salaires sont pondérées par le nombre de salariés de chaque entreprise (équivalents temps plein), les réponses aux questions sur l'inflation sont agrégées sans pondération spécifique à l'entreprise.